Lisez ces annonces, profitez-en, et faites des annonces pour augmenter vos affaires

$30.00 TERRAINS GENTILLY $30.00

$2.00 Comptant $2.00 Par Mois

Seulement quelques terrains qui restent, à ce bas prix remarquable

ORLEANS LAND COMPANY

620 PASSAGE COMMERCIAL

Adressez-nous ce Coupon pour des détails complets :

NOM .....

Addresse .....

A VENDRE

A VENDRE—Un très bel ameublement de chambre en bois d'ébène. S'adresser 890 Esplanade. 26juil

CAMPHO-MENTHO

Pour le croup, le rhume de cerveau, les maux de gorge et les inflammations. Rien de meilleur pour les contusions. janl3—tf

DEMANDES D'EMPLOI

Un homme, ayant bonnes références, actuellement occupé le matin, désire travail l'après-midi comme garçon de bureau, ou travail de maison. S'adresser Nelson,, Bureau de l'Abeille, 623 Rue Chartres.

PRETS D'ARGENT.

Emprunts à 5 pour cent

PEUVENT.. ETRE.. OBTENUS.. POUR ACHETER, CONSTRUIRE OU AMELIORER LES PROPRIETES; VOUS FAITES LES PAIEMENTS COMME VOUS PAYEZ LE LOYER; ECRIVEZ NOUS POUR LES CONDITIONS... E. GRANT, 220 BATISSE MACHECA, NLLE ORLEANS, LNE... fév 18-1 an

ON DEMANDE A ACHETER.

NOUS payons les plus hauts prix comptant pour vos bijoux anciens en or et en argent. Venez nous voir avant de les vendre EAGLE LOAN OFFICE AND JEWELRY STORE, J. Itzkovitch, propriétaire, 988 rue du Canal. 17jan—tf

DEMANDEZ UN TAXI !

COOKE

Phone Main 39 ou 49

CHAS. E. WERMUTH

EXPERT COMPTABLE DIPLOMÉ

718-720 Bâtisse Hennen.

Phone Main 4232. Nouvelle Orléans, Lne. 4nov—1an merc-jeu-dim

CHAMBRES GARNIES

A LOUER—De belles chambres garnies, 826 rue St. Louis.

Ceux qui ne se représentent pas

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

M. Heritier, député radical socialiste de Belley (Ain), annonce à ses électeurs que pour des raisons familiales, il ne se représentera pas devant le corps électoral. M. Heritier qui est docteur en médecine, va prendre la direction de la Société anonyme des Eaux de Vals, que dirigeait jusqu'à ce jour, son beau-père. Le parti républicaine ne lui a pas encore désigné de remplaçant.

La Fédération des Gauches présente M. Martelin, industriel, que cette démission met en bonne posture et qui est appuyé par M. Baudin, sénateur.

AVIS SPECIAUX

LE DR. M. DAVID HASPEL

a changé son bureau, du No. 414 Bâtisse Medical, au No. 1214, Bâtisse Maison Blanche.

Le service est limité aux maladies des yeux, du nez et de la gorge.

Heures de consultation: 9 à 12, 1:30 à 5 p. m., et par convention, les dimanches de 9.30 à 11 a. m.

Téléphone, Main 3095.

15 avril—1 sem

Nouvelle-Orléans, 8 avril 1914.

Avis est par le présent donné que j'introduirai à la prochaine session de la Législature de l'état de la Louisiane un acte pour régulariser les annonces judiciaires à la Nouvelle-Orléans, Lne.

A. GUILBAULT,

Représentant du Troisième District à la Législature. 9 avril—30f

AU PUBLIC.

Aucun personne n'est autorisée à se servir de mon nom en ce qui concerne mon metier d'opticien. Je suis encore dans les affaires et mon magasin est situé aux numéros 512, 513 et 514 Bâtisse Macheca, avec A. Russo.

D. C. GODFREY.

avril 2—4m

La Henry Peters Derrick and Lighterage Company, commencera à faire des affaires le 15 avril prochain. Les souscriptions pour les actions, qui sont de 200 dollars chaque, seront reçues au bureau. M. Henry Peters garantit un dividende annuel de 7 pour cent aux actionnaires. La compagnie aura les bateaux-grues suivants, que le public peut voir au débarcadère de la rue Clouet: Pelican (neuf) tout en acier; Louisiana, Spring Water, New Orleans. HENRY PETERS, Secrétaire et trésorier mars 13-30f

PERSONNEL

Réparations de meubles, tout travail garanti. Chas. Cresson, 623 Royale. Ph. Hem. 333 5 avril—1 an—mar-jeu-dim

ARGENT A PRETER.

DESIREZ-VOUS cesser de payer un loyer et voulez-vous posséder votre demeure? Je puis vous aider en cela dans toutes les parties de la Louisiane, et sur le plan de paiments partiels. Nous demandons des agents. Knuth & Co., 509 Bâtisse Audubon, Nouvelle-Orléans. 10 avril

R. E. de Los Reyes, Président.

M. B. Julian, Secretaire.

ACME INDUSTRIAL LIFE INSURANCE AND SICK BENEFIT ASSOCIATION

vous donnera le docteur, les médicaments, un sécours pécunier hebdomadaire, $100 pour les funérailles et $200 de bénéfice pour la somme de

DIX SOUS (10) PAR SEMAINE.

Pas de frais supplémentaires. L'association compte plus de 25,000 membres. Elle a donné à ses membres plus de $175,000 de bénéfices. c'est la plus ancienne, la plus importante et la plus responsable des associations de ce genre dans le Sud.

Bureau principal, 1638 rue N. Claiborne. Téléphones: Hemlock 687, Hemlock 937. Agents demandés. Agents demandés. 29oct—1an—merc—jeu—dim

La discussion du rapport Rochette

Correspondance Spéciale de L'Abeille.

La plupart des députés sont actuellement en province et ne songent nullement à venir siéger. Or, le bruit court qu'il se pourrait très bien que l'opposition exige que les parlementaires se pronnocent sur cette affaire personnellement et demande le vote à la tribune par nominal. On n'est pas au bout des surprises.

Bureau de l'Etat Civil

Mariages, Naissances et Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures

Naissances.

Mme William Gant, une fille.
Mme Albert Anderson, une fille.
Mme Joseph Frey, une fille.
Mme Joe Dejam, une fille.
Mme L. Leto, un garçon.
Mme Nelson McStea Whitney, une fille.
Mme D. Mayers, une fille.
Mme S. D. Smith, un garçon.
Mme E. R. Chevally, un garçon.
Mme Walter F. Glandi, un garçon.

Mariages.

F. Maniscalco à Mlle A. Cantavespri.
S. A. Hess é Mme Veuve Leah White.

Décès.

Mme A. M. Seiden, 60 ans, 4010 d'Hemmecourt.
L. L. Brignon, 25 ans, Bâtisse de la Cour Criminelle de District.
O. C. Spencer, 50 ans, Hôpital de la Charité.
Joseph Spland, 27 ans, 1214 Brooklyn.
Edward Bell, 28 ans, Hôpital de la Charité.
O. Robinson, 4 ans, Hôpital de la Charité.
M. Chotard, 84 ans, 1420 Ursuline.
P. Cousins, 51 ans, 3307 Bourbon.
Leona McGovern, 7 mois, Asile St-Vincent des Orphelins.

VENTES INSCRITES AU BUREAU D'ALIENATIONS

Miss Winona S. Lemley, à Mme Thomas R. McDonnell, portion Gravier, Bolivar, Common, Bertrand, $1000 — Quintero.

Mme John B. Esnard à Alex. S. Tournier et Ferdinand F. Tournier, lot Orléans, Marais, St. Peter et Liberty, $1605 — Theard.

Gentilly Terrace Co., à Adolph E. Mazurette, 2 lots, Venus, Monroe, Painters et Carnot, $500.

Independent Realty Co., Ltd à Morton Dupleisiss, 3 lots Johnson, Annette, Grant et Allen, $800. — Ricau.

Gentilly Terrace Co. à Alphonse W. Miller, 2 lots Venus, Monroe, Painters et Carnot, $500.

Alfred E. Ringe à Josiah Gross, lot Frenchmen, Johnson, Elysian Fields et Galvez, $1000, pour honoraires d'avocat.

Paul P. Lagrange à Mme Bernardo Heres, lot Chartres, Royal, Lamanche et Caffin, $2600 — Buchmann.

John B. Esnard à Albert Kossman, lot St. Claude, Rampart, Bourbon et St. Anthony, $1000 — Theard.

Miss Emma Anquilard à John Geo. Pflueger, lot Laharpe, Columbus, Robertson et Claiborne, $1400 — Lautenschlaeger.

German American Homestead à Henry W. Smith, 2 lots Maurepas, Fortin, Crete et Swamp, $3400 — Meunier.

Joseph A. Blythe et Nicholas J. Clesi à H. E. Redd, 3 lots Maumus, E. fere, Wilson et Canal Reservation, $75.

Sigmund Odenheimer à Board of Comm'rs de la Port de N. O. 2 lots Leake Ave, Water, Mississippi River, Lyons et Upperline; portion Leake Ave., Valence, Bordeaux, Common Alley et Fleuve Mississippi, intérêt dans Common Alley dans le même îlet, $35,000 — Peters.

La même au même, (Excepte la portion vendue à la Ville de la Nouvelle-Orléans), Valence, Leake Ave., Cadiz et Fleuve Mississippi, $60,000 — Peters.

City of N. O. à John Betz, lot No. 406 dans le Cimetire Carrolton, $15.

John Betz à Peter Betz, lot ci-dessus décrit, valeur reçue.

Peter Betz à Conrad B. Fischer, le lot ci-dessus décrit, $30.

Conrad B. Fischer à Mme John Hoey, le lot ci-dessus décrit, valeur reçue.

Arnold Frank Hummel à "The Phœnix Bldg and Homestead Assn," 2 lots Dante, Cambronne, Spruce et Panola, $2500 — Seeber.

Acquéreur au vendeur, la même propriété, $2500 — Seeber.

BUREAU DES HYPOTHEQUES.

Hypothèques inscrites:

Joseph DiGiovanni à Frank B. Twomey, $1000, 2 billets, 1 an, 7 pour cent, lot Lapeyrouse, Galvez, Onzaga et Johnson, et un lot dans le même îlet. — Dreyfous.

Mme Johanna Boehnlein à Wm. R. Douglas, $3000, 1 an; 7 pour cent, 2 lots Gayoso, Dupre, Gravier et Perdido — Guilbault.

Dr. Wm. W. Calhoun à Frank B. Twomey, $200, 1 billet, 1 an, 7 pour cent, portion 4me, Magazine, Camp et Washington — Dreyfous.

Ernest A. Haro à Veuve Emile Dumestre, $2700, 1 billet, 6 pour cent, lot Clark, Canal, Genois et Iberville — Theard.

Emile J. Mothe à L. C. Vacher, $2688.02, 14 billets, 1 to 14 mois, 8 pour cent, lot Morgan, Bermuda, Patterson et Seguin — Stafford.

Max Singer à A. D. Danziger, $1900, 2 billets, 1 an, 7 pour cent, lot Milan, Marengo, Magnolia et Robertson — Dreyfous.

VENTES A CREDIT.

Benedetto Demma à Peter Scorsone, tous les droits dans la moitié indivise d'un lot Delery, Chartres, Royal et Tricou, et un autre ½ lot dans le même îlet, $200, argent, $2,000 assumé.

Hippolyte Dares à Geo. V. Foltz, 2 lots Bruxelles, Abundance, Treasure et Paris Ave., $600 argent, $200 hypothèque — Young.

Geo. H. Brockman, à Frank G. Albrecht, lot Lafayette Ave., Burgundy, Port et Dauphine, $800 argent, $10000 hypothèque Lautenschlaeger.

Acme Hmstd à Mme A. Donaldson, 2 lots t. Claude, Barthelemy, Marais et Mazant, $2000 hypothèques — Legier.

Oscar F. Kussmaul à Jacob B. Katz, lot Frenchmen, Claiborne, Robertson et Touro, $1000 argent, $2300 hypothèque — Dreyfous.

Succession de Stephen et May A. Cain par Mme F. J. Rolland à Mm. J. Cain et als., tous les droits de cette succession dans lot Galvez, Palmyra, Johnson et Jackson; portion dans le même îlet; lot Johnson, Palmyra, Prieur et Common et portion Galvez, Johnson, Cleveland et Palmyra, $1250 hypothèque — Kernan.

Investors Realty Co. à Hy. W. Robinson, lot La. Ave., Delachaise, Chippewa et Annunciation $500 argent et $2500 hypothèque — Stafford.

M. A. Baccich et R. E. E. de Montluzin à London Development Co., terrain sur Gentilly Road, $26000 argent, $49000 hypothèque — Dreyfous.

Robert H. Lyons à Tobias Eberhardt, lot Claiborne, Poland, Lesseps et Derbigny, $50 argent, $300 hypothèque — Deibel.

Germain American Hmstd à Hy. W. Smith, 2 lots Maurepas, Fortin et Crete $3400 hypothèque — Meunier.

FISSURES PROFONDES AUX JOINTURES

Des orteils et des mains. Mains en si mauvais état qu'il devait dormir ganté Souffrait horriblement.

P. O. Boite 378, El Paso, Tex. — "Mon mal commença en Décembre 1911. Il débuta par des peaux moites qui me vinrent sur les jointures aux orteils et aux doigts des mains et commencèrent à s'ouvrir, ces gerçures saignaient toute la journée, elles étaient profondes et mes pouces paraissaient ouverts jusqu'à l'os. Mes mains dans un si mauvais état que je devais me coucher ganté. Les gerçures sur mes lèvres saignaient souvent pendant la journée et j'étais obligé de poser des emplâtres adhérentes pour fermer les plaies. Mes orteils saignaient et je trouvais du sang sur mes chausettes à la fin de ma journée de travail. La peau autour des gerçures était rouge et pleine d'inflammation j'étais obligé de porter des chaussures une pointure plus grande par suite de l'inflammation. Par moment je devenais fou de douleur. Mes pieds et mains me lançaient terriblement.

"Je souffris horriblement pendant quatre mois. Je vis une annonce du savon et onguent Cuticura et en dernier ressort je fis venir en échantillon de chaque. Après une seule application le soir je sentis un mieux le lendemain. J'achetais du savon et onguent Cuticura. Depuis le commencement du traitement jusqu'à complet rétablissement il s'écoula exactement dix-neuf jours. (Signé) Jack Harrison, 9 Nov. 1912.

Savon Cuticura 25 cents et onguent Cuticura 50 cents sont vendus dans le monde entier. Un seul traitement suffit souvent. Copieux échantillon de chaque envoyé gratis ainsi que brochure de 32 pages traitant de la peau. Adressez une carte-postale Cuticura, Dept. T, Boston.

☞ Les personnes qui se rasent et qui se frictionnent avec une solution au savon de Cuticura le trouveront le meilleur pour le cuir chevelu et la peau.

DECES

DUTREY—Décédé, le 14 avril 1914, à 11 heures 20 de l'après-midi, JEAN DUTREY, époux bien aimé de Joséphine Dossat, âgé de 74 ans et 8 mois, natif de Magerolles, Hautes Pyrénées, France, et résidant de la Nouvelle-Orléans depuis 54 ans.

Les parents et amis de la famille sont respectueusement invités à assister aux funérailles, qui auront lieu jeudi à 3 heures de l'après-midi, de sa dernière résidence, 1825 rue Melpomène.

SOCIETE FRANÇAISE DE BIENFAISANCE ET D'ASSISTANCE MUTUELLE DE LA NOUVELLE ORLEANS — Décédé mercredi, le 15 mars, à 1:30 heures a. m., âgé de 62 ans et 3 mois, le Sociétaire JEAN MARIE PORTERIE, natif de Goudon, Hautes Pyrénées, France.

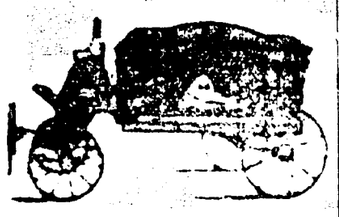
Messieurs les membres de la société, et particulièrement ceux de la catégorie du mois d'avril, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, jeudi, le 16 avril 1914, à 4 heures p. m.

Le convoi partira des salons de F. Laudumiey & Cie., No. 112 rue Nord Remparts, près Ursulines.

J. M. VERGNOLE, Président. JULES DE LAAGE, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. G. ADER, Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs

1108-1112 RUE NORD REMPARTS

PHONE: HEMLOCK 408

—Mais vous aviez un motif grave pour tirer un coup de revolver sur votre mari?

—Je crois bien... il m'avait refusé un chapeau!

EN VIGUEUR LE 15 AVRIL

EXCURSIONS DU MERCREDI

NOUVELLE-ORLÉANS AUX VILLÉGIATURES DE ST. TAMMANY

Viz: Folsom, Covington, Abita Springs, et points intermédiaires

via

New Orleans Great Northern Railroad

HORAIRE

pour la saison d'été recommencera

Départs Terminal Station....7:35 A. M.

Arrive Terminal Station... 8:05 P. M.

Excursions du Dimanche même horaire

Café-Restaurant sur les trains d'Excursions de Dimanche

Pour plus amples informations s'adresser à l'agent des billets

av 12—6f

Consulat de France

522 rue Bourbon

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter à la chancellerie:

MM. Brunet, Jean
MMme. Cartier.
M. Calando, Victor
Me Duffour, Félicie
Mme Duffour, Veuve
Me. Duffour, Alice
M. Fourguette.
M. Graff, Jean Gustave Abel
M. Jacker, Auguste
M. Loison, Thomas
M. Labourdette, Laurent
M. Lassalle, Jean Bernard
M. Medevielle, Jean Germain
M. Proal, Honoré
M. Rocca, Rrnani Dominique
M. Sainquentin, René

Le 27 Mars, 1914.

JULES LALERE,

IMPORTATEUR

d'Espadrilles Françaises

Confortables pour les cors et oignons. Excellentes pour la maison, le bureau et le gymnase. La chaussure la plus durable qui soit fabriquée.

611 Rue Bourbon,

Nouvelle-Orléans - - Louisiane

MAUBERRET ET RIGG OPTICAL AND JEWELRY CO., 141 rue Baronne

Le département de l'optique est entre les mains de M. S. Rigg, qui est un optométriste diplomé, ce qui lui permet d'examiner et de diagnostiquer toutes les erreurs de réfraction et de vendre des verres qui corrigent ces erreurs. Tous nos verres de première qualité et nos verres sont preparés à la main. Nous vendons que des verres de première qualité et nos prix commencent à $1.50 la paire. Nous affirmons que nous sommes capables de rempair toutes les commandes même les plus difficiles. Nous représentons également les plus grandes maisons de bijouterie des Etats Unis. Tout ce que nous vous demandons c'est de nous donner un ordre d'essai.

MAUBERRET ET RIGG

Optical and Jewelry Co., 141 rue Baronne, en face l'église des Jésuites

17 mars am

CENDRES CENDRES

A vendre en n'importe quelle quantité. Spécialité de wagons complets

THOMAS M. JOHNSTON,

1925 RUE ANNONCIATION

Téléphone Jackson 1445

Terrains mis à niveau. Tombereaux à louer 26oct—1 an

PLUS D'APPETIT ??

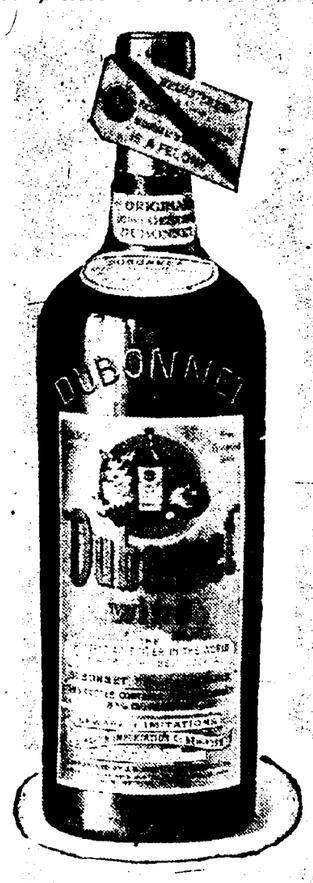
Prenez alors un verre de

"DUBONNET"

Le grand tonique et apéritif français, supérieur au meilleur

COCKTAIL

Vendu dans tous les hôtels, restaurants et clubs de la Nouvelle-Orléans et aussi par tous les marchands de vin et les épiciers



Insistez sur l'original

"DUBONNET"

et évitez les contrefaçons

E. C. VILLERE CO

Distributeurs pour le Sud

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER,

REIMS

(Exigez l'Étoile Comme Garantie)

PAUL GELPI & FILS

AGENTS

227 Rue Decatur Nouvelle-Orléans

BUREAU DE PLACEMENT

SYLVAIN VIDALAT

214 EXCHANGE ALLEY

Chambres garnies de premier ordre. Prix moderés.

OUVERT TOUTE LA NUIT

des ressources dont disposait chaque bonne volonté.

Pauline Dérilly fut admirable de dévouement et d'évangélique patience.

Sa fortune lui permit de venir promptement en aide aux pires misères, et l'on put dire avec justesse qu'au point de vue des nécessités matérielles la commune de Tréguennec avait fort peu souffert. La reconnaissance des populations ne manqua pas de répéter les noms des bienfaiteurs, Pauline Dérilly et Henry Sermain. Ce fut la première union de ces deux noms dans les bénédictions populaires. Fallait-il la considérer comme un heureux présage ?

L'âme aimante de Pauline l'accueillit ainsi du moins. Elle remercia Dieu de ce rapprochement involontaire amené par les seuls événements.

Un autre rapprochement allait suivre, plus effectif celui-là, et auquel il ne manquerait que le consentement des intéressés, le concours de leur double volonté pour le rendre durable.

Pauline avait pris à sa charge les soins à donner au pauvre petit Lân, retiré du gouffre de la Torche dans un état pitoyable. Elle l'avait fait transporter au manoir, dans l'aile récemment livrée et qu'elle avait fait meubler sur le champ pour s'y installer à sa convenance.

On avait placé l'enfant dans une grande chambre du premier étage, éclairée de deux vastes fenêtres.

Cette pièce prenait jour sur le paysage de mer, mais la vue pouvait se reposer néanmoins sur une perspective de plaine coupée d'arbres et de bouquets de bois, ce qui rendait moins sombre et moins triste l'horizon de l'immensité aux heures de ses bouleversements.

Là, couché dans un large lit de fer, Alain avait pour se distraire des livres à images, quelques menus jouets n'exigeant pas de mouvements ou de déplacements, et les visites fréquentes de Pauline, des religieuses du bourg, du recteur et de Sermain. Mlle Dérilly avait retenu, pour la seule fonction de garde-malade, une bonne et robuste fille appelée de Pont-l'Abbé où elle était novice dans la maison des sœurs de Saint-Vincent-de-Paul.

Pendant deux jours, le pauvre orphelin avait été en proie à une fièvre intense, à des troubles cérébraux causés par la terrible commotion qu'il avait ressentie.

Le délire avait effrayé ceux qui s'étaient faits ses protecteurs et ses amis, mais le médecin les avait rassurés sur ce phénomène plus terrifiant que grave, en ce qu'il n'est que le signe extérieur et la conséquence d'une désorganisation. Le praticien avait même ajouté:

— Cela vaut mieux ainsi. Comme aucune lésion ne me semble apparente, cette absence momentanée de l'esprit ne peut être que favorable, puisqu'elle ôte à l'enfant la conscience de son état et du malheur qui le prive de son père. Il sera toujours temps plus tard de le lui révéler.

Pauline s'était presque fixée à ce chevet. Elle n'avait eu que rarement l'occasion de voir le petit Lân auparavant, mais chaque fois qu'elle l'avait rencontré elle avait été frappée de sa beauté, de son air de douceur et d'intelligence, et maintenant que le malheur faisait de cet enfant son fils d'adoption, elle éprouvait pour lui une vive tendresse.

Pour la première fois, elle sentait naître et se développer en elle un sentiment étrange, fait de pitié, du besoin de protéger une faiblesse, de consoler une douleur et, par là même, de s'attacher à une créature humaine de laquelle n'avait point à attendre une égale réciprocité d'affection.

C'était l'éveil de la maternité, le premier mouvement de cet instinct sacré qui révèle à la femme sa sublime prédestination, son rôle transfigurant dans la vie sociale.

Une après-midi, comme elle sortait de la chambre du petit malade, elle rencontra, dans le vestibule, Henry Sermain qui demandait des nouvelles de l'enfant.

En apercevant la jeune fille, Henry s'arrêta court, l'air presque embarrassé.

Mais Pauline ne se méprit point à l'expression de son visage. Ce n'était là que l'embarras provoqué par le besoin de traduire une émotion profonde.

— Mademoiselle, prononça Sermain, je n'ai pu vous dire encore l'admiration que j'éprouve pour tout le bien que vous faites dans ce pays, J'y suis même intéressé, puisque cet enfant que vous soignez avec tant d'affection était un peu mon protégé de choix. Me pardonnerez-vous d'en être presque jaloux ?

Pauline sourit, tout en rougissant, et répliqua:

— Mais, monsieur, je ne vous défends pas d'aimer le petit Lân autant que par le passé, davantage même, car il en est digne. Je ne lui en conserverai pas moins mes soins et mon affection. Adoptons-le en commun. Ce sera "notre" enfant.

"Notre enfant"... Pauline prononça ces mots avec une ingénuité charmante. Elle ne prit pas garde au tressaillement de la main du jeune homme qui avait serré la sienne.

DEUXIEME PARTIE

I

Mlle Dérilly s'était constituée la garde-malade, l'amie — la mère pour mieux dire, — du petit Alain Braz. Ce rôle, elle l'avait pris sans préparation, sans y réfléchir même, par le seud effet de sa générosité, avec la spontanéité de sa nature bienfaisante. Pour toutes les belles âmes, c'est ainsi que se manifeste la vocation de la charité.

Dans cette espèce de désert que forme la côte de la baie d'Audierne, Pauline éprouvait, en toute son intensité, la sensation d'une solitude profonde. Elle était trop éloignée d'un centre intellectuel pour y aller chercher les distractions d'un ordre élevé qui eussent allégé parfois le poids de son isolement. Et, quant aux plaisirs mondains, ces plaisirs qu'elle avait pu goûter à Paris, outre qu'ils étaient fort rares dans cet angle perdu de la Bretagne, elle n'en avait aucun goût. Dans les milieux restreints et de bonne compagnie, ces plaisirs-là ne peuvent justifier leur nom qu'à la condition d'être partagés par tous ceux qui les recherchent. Or Pauline était depuis trop peu de temps la maîtresse de Saint-Drennal pour que les châtelains et les propriétaires du voisinage ne témoignassent point à son égard une réserve très naturelle. On la voyait avec plaisir, on tenait à la garder au nombre des "connaissances" agréables, on l'invitait volontiers aux réunions où la bienfaisance fournit un lien facile et qui dispense d'intimité.

Mais tout se bornait là, moins, à coup sûr, par suite de la froideur du milieu que de la discrétion un peu fière de l'orpheline.

Elle vivait donc chez elle, en elle, n'éprouvant aucun ennui visible au dehors, mais certainement lassée de la monotone existence qu'elle subissait.

Aussi son cœur, privé de toute autre satisfaction, cherchait-il des joies plus complètes dans l'accomplissement de ce devoir qu'elle s'était imposé, ou, pour mieux dire, créé.

Les premiers jours de la maladie de Lân lui apportèrent une telle quantité d'émotions qu'elle n'eut pas le loisir de s'abandonner aux méditations. Les soins à donner du médecin. Ne fallait-il pas, en effet, prodiguer au petit malade toute la tendresse d'une mère en même temps que le zèle éclairé d'une infirmière pieuse ?

Pauline s'était installée à demeure dans la chambre haute où l'orphelin était couché. Aidée d'Angèle, elle préparait les remèdes et les tisanes. Avec une patience angélique, elle s'appliquait à vaincre les résistances, souvent opiniâtres, les rebuffades si habituelles en un âge où la raison n'a pas encore dompté les répugnances de la nature.

Certes, le petit malade était d'humeur docile. Mais il n'en gardait pas moins ces impatiences qui se refusent à l'obligation d'absorber des drogues nauséabondes, et aussi quelques rudesses de caractère, fruits de la première éducation. Ce fils de pêcheurs n'était pas stylé comme les bambins des villes, rompu comme eux aux exigences de la politesse. Par contre, il avait des exubérances de joie, des explosions de reconnaissance qui, à elles seules, donnaient souvent à Pauline la récompense de sa bonne action.

Et elle vivait, à ce chevet, penchée sur cette couche, donnant à boire au malade, l'apaisant ou le réconfortant d'une bonne parole, lui imposant tout doucement le silence si, par une question inopportune, il faisait allusion au passé et se fatiguait le cerveau de souvenirs douloureux et d'imaginations terrifiantes. Elle se trouvait heureuse lorsqu'un sourire venait se jouer sur les lèvres d'Alain, lorsque, séduit, dominé par le charme et l'autorité de sa protectrice, il s'enhardissait jusqu'à lui poser des interrogations encore timides, preuves manifestes d'une confiance et d'un attachement grandissants.

A Continuer.